

UN CONCOURS DE CHANSONS POUR SENSIBILISER LES ÉLÈVES AU FRANÇAIS

Ein Gesangswettbewerb hat im Rahmen der jüngst durchgeführten *Semaine de la langue française et de la francophonie* (SLFF) dazu beigetragen, das Bewusstsein von Schülerinnen und Schülern aus der Deutschschweiz und dem Tessin für die französische Sprache und Kultur zu schärfen.

Die Lernenden der Sekundarstufen I und II hatten die Aufgabe, einen französischsprachigen Song eines französischsprachigen Songwriters auf Französisch umzuschreiben.

Die Resonanz auf den Wettbewerb war sehr positiv, wie sich an der Dynamik im Unterricht und im Umgang mit der französischen Sprache zeigte, was vor allem den musikalischen und spielerischen Elementen der Übung zu verdanken ist.

● Isabelle Biedermann Neuchâtel



Isabelle Biedermann est depuis 2016 coordinatrice de la Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) pour la Suisse. Après des études en géographie et en

ethnologie, elle a notamment été active durant plusieurs années dans l'organisation d'événements publics de vulgarisation scientifique.

Introduction

Dans le cadre de la dernière Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF), un concours de chansons a été proposé aux élèves de la Suisse alémanique et du Tessin avec l'objectif de les sensibiliser à la langue et à la culture françaises. C'était une première pour les organisateurs et, bien que lancé tardivement, ce concours intitulé «*Es singt die Frankophonie*» a récolté un succès certain, tant auprès des enseignants que des élèves qui y ont participé.

Le concours et son déroulement

L'exercice consistait à réécrire les paroles, en français, d'une chanson d'un-e auteur-e francophone. Un catalogue de chansons était mis à disposition des participants, mais certains ont préféré réaliser leur propre production. Les élèves ciblés par le concours provenaient du secondaire I et II ainsi que des écoles professionnelles de Suisse alémanique et du Tessin. Au final, vingt-cinq réalisations issues des différents cantons alémaniques ont été enregistrées.¹ Aucune production tessinoise n'en faisait partie.

La sélection des meilleures chansons a été effectuée par un jury constitué de spécialistes des milieux musicaux francophones (un chanteur, une directrice de salle de concert, un tourneur). Les critères du jury reposaient avant tout sur la qualité et l'originalité du texte. L'interprétation et la création musicale et artistique ont également été prises en compte, mais, puisqu'il s'agissait d'un exercice de sensibilisation à la langue française, c'est avant tout la recherche faite au niveau de l'écriture qui a permis de départager les productions.

Les gagnants des trois premières places du secondaire I et du secondaire II ont été invités à recevoir leur prix et à se produire à l'occasion de la soirée d'inauguration de la SLFF, le 16 mars dernier à Berne. C'était un moment fort pour les élèves et leurs enseignants, mais également pour les organisateurs et l'ensemble du public présent, les partenaires institutionnels et culturels de la SLFF.

L'accueil fait au concours

La plupart des enseignants impliqués se sont prononcés de manière très favo-

¹ L'ensemble des productions est accessible sur le site internet de la SLFF: <http://www.slff.ch/ecoles/concours-2017/>

nable à l'égard du projet. Leur enthousiasme quant aux incidences positives du concours, tant sur la dynamique de la classe que sur l'apprentissage du français, permet de parler de réussite en ce qui concerne les objectifs visés. Vous trouverez ci-contre quelques retours d'enseignants ayant participé au concours.

Un concours de chansons pour faciliter l'apprentissage du français

Les commentaires de ces enseignants témoignent de leur engouement à l'égard du concours. La plupart soulignent les effets positifs de cet exercice, qui permet de mettre en pratique de manière ludique les bases linguistiques acquises durant les cours. Un exercice qui, tout en favorisant la sensibilisation des jeunes au français, en faciliterait aussi l'apprentissage. Les raisons sont multiples. La musique, tout comme le fait de chanter, plait aux jeunes: le contexte d'apprentissage de la langue s'inscrit alors dans le plaisir, ce qui accroît leur motivation, leur engagement dans la tâche et favorise ainsi leur envie d'apprendre. Les jeunes, bénéficient d'une certaine liberté pour entreprendre et pour créer. Ils deviennent alors «maîtres» de leur tâche, ce qui permet de développer leur autonomie et leur confiance en eux. Et celle-ci, on le sait, s'avère cruciale pour appréhender une langue étrangère. Cette confiance acquise dans le cadre ludique de l'interprétation d'une chanson qui plait à l'élève permet de diminuer les barrières liées à la gêne qui agit souvent comme frein lorsqu'il faut se lancer dans une nouvelle langue.

D'autres éléments sont à relever. La participation à ce concours s'est faite par classe(s). Certaines d'entre elles ont même présenté plusieurs chansons. Dans tous les cas, c'était avant tout un travail d'équipe, au sein de laquelle chacun pouvait trouver sa place pour s'exprimer. Cette dynamique positive et motivante pour les élèves constitue certainement un autre élément positif en faveur de l'apprentissage du français.

Conclusion

Lancé l'hiver dernier dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF), le concours de chansons «*Es singt die Frankophonie*» s'adressait aux élèves du secondaire I et II de Suisse alémanique et du Tessin avec comme objectif principal de les sensibi-

«Les élèves ont fait des progrès. J'ai moi aussi (l'enseignante) beaucoup aimé participer, même si ça a pris beaucoup de temps.»
Béatrice Rüttsche-Ott, Kantonsschule Sargans (SG), enseignante Sec II

«Exercice très positif car on laisse l'élève créer ses propres paroles... il devient le «maître». C'est donc très positif pour la confiance en soi! Les élèves étaient très motivés. Le concours a permis de faciliter l'apprentissage du français. Bravo, à refaire!»
Anouk Greger, Swiss International School, Bâle, enseignante Sec I

«C'était vraiment une belle expérience. Ça nous a donné la possibilité de faire quelque chose d'autre que des leçons normales.»
Véronique Fischer, Kantonsschule Wettingen (AG), enseignante Sec II

«Les élèves étaient libres de travailler avec la langue apprise de manière théorique pendant des années. C'était l'occasion de mettre en scène, en pratique, de créer quelque chose.»
Giuseppina Iantosca, Kantonsschule Obwalden, Sarnen (OW), enseignante Sec II

«Les jeunes ont vraiment aimé ce concours et ce genre de «défi». Le concours a vraiment permis une sensibilisation à la langue française. Cet exercice est carrément motivant pour apprendre une langue. A mon avis le concours est une très bonne «idée-correspondances» entre les mots et la musique, et ça permet à chacun de s'exprimer.»

Felix Strobl, Swiss International School, Bâle, enseignant Sec I

«Es war ein tolles Erlebnis, das wir nicht missen möchten, aber es war sehr zeitaufwändig und hat uns zwischenmenschlich innerhalb der Klasse äusserst gefordert. Es braucht zwingend die Hilfe der Franz- und Musiklehrperson, was bei uns der Fall war. Super Projekt! Ich werde gerne wieder ein nächstes Mal mit einer neuen Klasse mitmachen.»
Yvonne Urwyler, OS Kerzers (BE), enseignante Sec I

liser *autrement* au français. Ce concours, qui a récolté un beau succès, a permis de mettre en évidence un certain nombre de points positifs allant bien au-delà de ce premier objectif, et qui permettent de présenter comme un dispositif didactique intéressant pour stimuler l'apprentissage d'une langue étrangère, le français en l'occurrence. Les raisons de ce constat sont liées à la dimension ludique de l'exercice ainsi qu'au contexte musical dans lequel il s'inscrit, mais aussi à la nature des activités langagières demandées aux élèves (compréhension orale et écrite de la chanson, production d'un texte incluant éventuellement des rimes et prenant en compte les aspects rythmiques du texte, etc.). La liberté laissée aux élèves pour écrire, créer et entreprendre est source de motivation positive tout en favorisant le développement de la confiance en soi. Assurément, on apprend mieux quand on aime ce qu'on fait! Du côté des enseignants, l'enthousiasme était de mise aussi. Travailler avec leurs élèves à l'élaboration des textes, parfois de la musique, voire même à la création de vidéos pour accompagner ces productions a permis d'amener un peu de variété dans

le cadre des cours habituels. Cela a par ailleurs permis de mettre en place des synergies entre enseignants de langue et de musique, condition, dans de nombreux cas, à leur participation au concours. Au final, voir ses élèves mettre en pratique avec engouement les bases linguistiques apprises en cours a certainement constitué une belle récompense, pour l'enseignant également, de tout le travail fourni.

Un prochain concours

La réussite du concours lancé l'hiver dernier a motivé les organisateurs à reproduire l'exercice. La nouvelle édition reprend les objectifs de la précédente: composer des paroles en français à partir d'une chanson reprise d'un-e auteur-e francophone. Elle amène par contre quelques nouveautés. Une seule chan-

son est ainsi proposée, composée par une artiste valaisanne pour le compte de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) sur une des valeurs chères à cette institution: *la richesse de la diversité*. Une diversité omniprésente de nos jours, au sein des différents pays francophones, de l'Asie à l'Amérique, en passant par l'Europe et l'Afrique, mais également au sein de notre société, jusque dans les classes de nos écoles. Ce thème est le fil conducteur à respecter. La créativité musicale n'est pas en reste. Les élèves sont par ailleurs invités à adapter musicalement la chanson, selon leurs goûts. Le concours 2018 s'adresse à nouveau aux classes de Suisse alémanique et du Tessin. Toutes les informations liées au concours sont sur le site de la SLFF: <http://www.slff.ch>.

Tableau de toutes les chansons participantes, leurs auteurs et les gagnants ↘

Sec I	Titre original et auteur	Titre chanson	Enseignant de la classe - nom de l'école - localité	Places
	<i>Avenir</i> de Louane	Pourquoi apprendre le français	Yvonne Urwyler, Orientierungsschule, Chiètres (BE)	1.
	<i>Andalouse</i> de Kendji Girac	Ode à la croissance	Felix Strobl, Swiss international school, Bâle	2.
	<i>Cups</i> de Anna Kendrick	Cupsong	Rolf Kamber, Orientierungsschule, Guin (FR)	3.
	<i>Andalouse</i> de Kendji Girac	Nathapilou	Anouk Greger, Swiss international school, Bâle	
	<i>Jour un</i> de Louane	Ma vie	Anouk Greger, Swiss international school, Bâle	
	<i>Paris-Seychelles</i> de Julien Doré	Que tu me mentes	Felix Strobl, Swiss international school, Bâle	
	<i>Jour un</i> de Louane	Ma vie	Anouk Greger, Swiss international school, Bâle	
	<i>Je veux</i> de Zaz	Vive la diversité	Saschka Blazeska, Chiètres (BE)	
	<i>Jour un</i> de Louane	Jour d'amour	Anouk Greger, Swiss international school, Bâle	
Sec II				
	Production propre (musique et texte)	Si je savais	Giuseppina Iantosca, Kantonsschule Obwalden, Sarnen (OW)	1.
	Production propre (musique et texte)	La petite fille	Yves Neuhaus, Gymnasium Oberwil (BL)	2.
	<i>Gangsta</i> de Bigflo & Oli	Nous sommes la Suisse V2	Jean-Pierre Bünther, Literaturgymnasium Rämibühl (ZH)	3.
	<i>Avenir</i> de Louane	Avenir	Béatrice Rütsche, Kantonsschule Sargans (SG)	
	<i>Dernière Danse</i> de Indila	Est-ce que c'est vrai?	Béatrice Rütsche, Kantonsschule Sargans (SG)	
	<i>Est-ce que tu m'aimes</i> de Maître Gims	Est-ce que tu me détestes?	Jean-Pierre Bünther, Literaturgymnasium Rämibühl (ZH)	
	<i>Jour un</i> de Louane	Jour1	Jean-Pierre Bünther, Literaturgymnasium Rämibühl (ZH)	
	<i>Gangsta</i> de Bigflo & Oli	Nous sommes la Suisse	Jean-Pierre Bünther, Literaturgymnasium Rämibühl (ZH)	
	<i>Est-ce que tu m'aimes</i> de Maître Gims	Est-ce que tu as aussi dégueulé?	Jean-Pierre Bünther, Literaturgymnasium Rämibühl (ZH)	
	<i>Il me dit</i> de Mika	Il me dit	Marc Welte, Gymnasium, Laufental (BL)	
	Production propre (musique et texte)	Notre chemin	Martin Zingg, Gymnase-formation, Biel-Bienne (BE)	
	Production propre (musique et texte)	La Suisse	Naomi Graber, KME, Zürich	
		La clé	Patrick Mendes, Gymnasium Interlaken (BE)	
	<i>Tous les mêmes</i> de Stromae	KSWE C'est l'école qu'on préfère	Véronique Fischer, Lycée de Wettingen (AG)	
		Génération 21	Christophe Zimmerli, Gymnasium, Burgdorf (BE)	
	Production propre (musique et texte)	Nomade sur les nuages	Christophe Zimmerli, Gymnasium, Burgdorf (BE)	